

Dossier découverte KBR museum :

Plongez dans le monde fascinant
des manuscrits médiévaux et
découvrez les secrets
de leur fabrication



I. LE XV^E SIÈCLE

À la charnière entre le Moyen Âge et la Renaissance, le XV^e est un siècle contrasté. Siècle de conflits (la guerre de Cent Ans se termine en 1477, la prise de Constantinople en 1453), c'est aussi celui des Grandes découvertes (l'Amérique par Christophe Colomb, la route des Indes par Vasco de Gama...) et d'inventions capitales (l'imprimerie, la perspective...). Il voit également la naissance de l'Humanisme.

Dans nos régions, c'est le siècle des ducs de Bourgogne. Fins politiques et grands amateurs d'art, ils commencent à réunir les territoires de la future Belgique tout en constituant une splendide bibliothèque de manuscrits. Ils soutiennent ainsi le développement d'un art qui connaît son apogée au XV^e siècle dans les villes de nos régions : l'enluminure.

Cette miniature est une des plus célèbres au monde. Elle représente le duc de Bourgogne Philippe le Bon (debout) recevant les *Chroniques de Hainaut* des mains de son copiste (à genoux).



ASSOCIE CES EXPRESSIONS DU MOYEN ÂGE À LEUR EXPLICATION.

- A. S'enluminer la trogne.
- B. Faire le pot à deux anses.
- C. Gober les mouches.
- D. Être vêtu comme un oignon.
- E. Retourner à son vomissement.

- 1. Mettre les mains sur les hanches. Cette expression était utilisée pour décrire un homme fier.
- 2. Porter plusieurs vêtements les uns sur les autres.
- 3. Commettre une seconde fois la même erreur.
- 4. Boire exagérément, comme un ivrogne.
- 5. Perdre son temps.

Réponses

A -

B -

C -

D -

E -

II. LE LIVRE : UN OBJET SACRÉ



La conception du livre au Moyen Âge est particulière. Il est manuscrit, « écrit à la main ». Il est donc unique et irremplaçable. C'est un objet de luxe nécessitant des matériaux précieux (parchemin, feuilles d'or et d'argent, cuir, pierres précieuses, ivoire...) et des mois de travail. Il coûtait donc très cher et était réservé à une élite.

Le livre est pour l'homme du Moyen Âge investi d'un sens sacré, quasi magique. À cette époque les connaissances et les sciences ne se basaient pas sur l'étude des phénomènes réels mais sur celle des textes. Autrement dit, tout ce qui était écrit était vrai par le simple fait de figurer dans un livre.



Le savais-tu ?

Selon un texte d'archives de 1485, deux livres de chant auraient coûté à la ville de Pavie plus que le salaire annuel d'un professeur d'aujourd'hui.

III. LE MANUSCRIT

Qui en lit ? Qu'y trouve-t-on ?

Au départ, les livres avaient pour seuls commanditaires la noblesse et le clergé. Les sujets étaient donc principalement religieux. Souvent, le manuscrit était aussi un symbole de prestige et de richesse.

À partir de la fin du XII^e siècle, les thèmes des manuscrits s'élargissent : traités de philosophie, de logique, de mathématiques, d'astronomie, manuels de cuisine, d'éducation, de médecine... Apparaissent aussi les premiers romans, écrits en langue populaire et non plus en latin, ce qui permet de toucher un public plus large et moins instruit.

Aux XII^e et XIII^e siècles, avec la création des universités, les étudiants commencent à avoir besoin de livres également. Les plus riches commandent des manuscrits aux copistes, les plus pauvres les recopient eux-mêmes. La demande de manuscrits est donc de plus en plus importante.



Qui les fabrique ?

Plusieurs personnes participent à la réalisation d'un manuscrit médiéval. Généralement, il est fabriqué dans l'ordre suivant :

- Le **parcheminier** prépare le parchemin.
- Le **copiste** trace des lignes à la règle (les réglures), détermine l'emplacement des miniatures, des lettrines et des marges puis recopie le texte.
- Le **rubricateur** écrit les titres en rouge et réalise certaines lettrines. Il structure ainsi le texte.
- Le **miniaturiste** réalise les miniatures, les décorations des marges et parfois les lettrines.
- Le **relieur** relie les différents cahiers ensemble.

LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION D'UN MANUSCRIT ONT ÉTÉ REPRÉSENTÉES DANS CERTAINES MINIATURES. POURRAIS-TU RELIER CHAQUE IMAGE AU MÉTIER QUI LUI CORRESPOND ?



A.



B.



C.



D.

Réponses

Copiste -

Parcheminier -

Relieur -

Miniaturiste -

Le parchemin

Le parchemin vient remplacer le papyrus. Il est fabriqué principalement à partir de peau de mouton ou de veau qui permet une écriture sur les deux faces. Dans des cas plus rares, on pouvait utiliser de la peau de chèvre, de gazelle, d'antilope ou d'autruche.

Étapes de la fabrication d'un parchemin :

- Faire tremper la peau dans un bain de chaux (sorte de calcaire).
- Décaper et nettoyer toute trace de poil ou de chair.
- Mettre sécher sur des claies (treillage en bois ou en fer).
- Saupoudrer de plâtre (pour absorber les traces de graisse).
- Racler à la spatule.

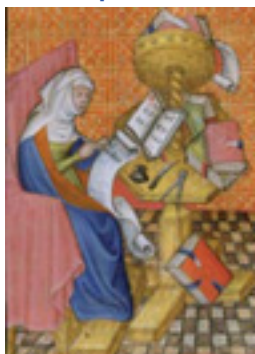


Le savais-tu ?

Le meilleur parchemin est appelé le vélin, il est d'une qualité supérieure. La légende raconte qu'il était fabriqué avec la peau de veaux mort-nés.



Le copiste



« Il est vivement recommandé aux élèves scribes d'éviter, pour garder la main sûre, tout excès de bonne chère ou de boisson mais aussi de rapports trop fréquents avec les femmes ainsi que les travaux de force ! »

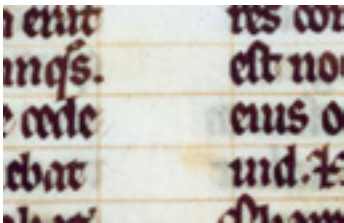
Code d'apprentissage des copistes selon John Dreyfus, historien de l'imprimerie.

* Des copistes religieux

Les premiers copistes étaient des religieux (on entend souvent l'expression « moine copiste »). Ils écrivaient dans le *scriptorium*, la seule pièce chauffée d'une abbaye. Par la suite, le *scriptorium* désignera l'établissement complet où l'on écrivait et ce dans des ateliers purement civils. Le moine copiste est installé sur un siège, mais travaille parfois debout, et dispose d'un pupitre à double plan incliné qui peut être pivotant pour déposer le manuscrit d'origine et la copie ou pour travailler sur deux manuscrits en même temps.

* Puis ceux qui ne l'étaient pas

Dès le XIII^e siècle, les abbayes n'ont plus le monopole de la fabrication des manuscrits et beaucoup sont réalisés dans des ateliers en ville. Les copistes ne sont donc plus des religieux. Ils apprennent leur métier dans une corporation d'artisans avec un maître et sont appelés « compagnons ». Ils devaient suivre au moins sept années de formation. Les apprentis (les novices et les débutants) étaient chargés de tracer les traits (réglures) sur lesquels les copistes aligneront leurs lettres.



Souvent, les réglures sont encore visibles.

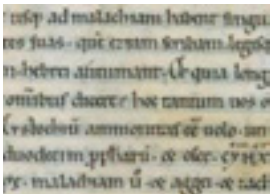
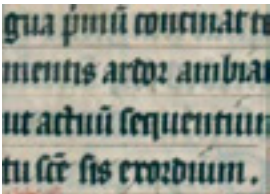
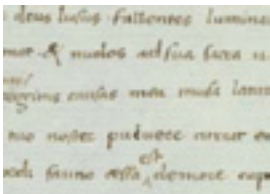


Le savais-tu ?

Le copiste utilisait de la mie de pain pour gommer les erreurs écrites au fusain. On utilise encore aujourd'hui cette technique dans les écoles d'arts !

L'écriture et la calligraphie

Puisqu'on écrit à la main, l'écriture varie fortement en fonction des époques et des lieux. Les copistes écrivaient généralement avec une plume d'oie taillée selon la dimension qu'ils souhaitaient donner à leurs lettres.

En 768 (l'avènement de Charlemagne)	Vers le XI ^e siècle	Vers le XIV ^e siècle	En 1452
			
La Caroline . Créée pour unifier toutes les écritures. Selon la volonté de Charlemagne, elle tire son nom de ce dernier (<i>Carolus Magnus</i> en latin). Écriture très lisible aux formes arrondies.	La Gothique . Venue d'Allemagne, c'est une écriture étroite aux traits anguleux. Écriture calligraphique, lente et coûteuse. Signifie également « lettre noire ».	Écriture humanistique . Écriture ronde et cursive (signifie « réalisée avec un tracé rapide »). Ressemble à l'écriture carolingienne mais également à notre écriture actuelle.	L' imprimerie . Invention de la typographie, technique d'impression utilisant des caractères mobiles gravés en relief. On n'est plus dans l'écriture manuscrite.



POURRAIS-TU DÉCHIFFRER CE TEXTE ?

Pourquoi ne m'écrivez vous pas
il y a tout de même assez de moutons et de vaches dans les ardenne pour
avoir du parchemin
n'avez vous plus d'âne pour m'apporter des manuscrits
abbé saint laurent

Réponse

La reliure

La reliure permet de créer un CODEX : le livre dit romain, constitué de pages, tel qu'on le connaît aujourd'hui, par opposition au rouleau que l'on utilisait auparavant.

Étapes de la reliure :

- Couper un parchemin pour obtenir des feuilles.
- Plier ces feuilles en deux (ou en quatre, selon le format souhaité) pour obtenir des folios.
- Assembler plusieurs folios ensemble pour former un cahier.
- Coudre ensemble plusieurs cahiers avec un fil et une aiguille pour créer un codex.
- Recouvrir le tout d'une couverture de cuir, de parchemin ou de velours, éventuellement renforcée de panneaux de bois.



Le savais-tu ?

La personne chargée de fabriquer la couverture et le fermoir de manière finement ouvragée s'appelle l'illigatorlibrorum.



IV. LA MINIATURE

- L'ensemble des décorations de la page manuscrite s'appelle l'enluminure.
- Le mot **miniature** vient du latin *minium* qui signifie « coloré en rouge ». Dans les manuscrits, il désigne les petits tableaux destinés à illustrer un épisode, un chapitre ou un paragraphe.
- La **lettrine** est une lettre mise en évidence par la décoration (une simple couleur ou parfois des dessins très travaillés).
- Les **décorations marginales** emplissaient les bords de certaines pages de personnages, animaux, plantes...

UNE PAGE DE MANUSCRIT. ÉCRIS DANS CHAQUE RECTANGLE CE QUE DÉSIGNE LA FLÈCHE.

Réponse

1 -

2 -

3 -

4 -

5 -

Les 7 âges du Monde, le Paradis Terrestre, miniature de Simon Marmion.

La miniature et la couleur

Pour les couleurs, l'enlumineur utilise des pigments. Ils sont généralement fabriqués à partir d'extraits de végétaux (terres, plantes, fleurs...), de minéraux (différentes pierres, précieuses ou non) ou d'animaux (cornes, bois, dents, coquilles, insectes...).



Les feuilles d'or sont utilisées pour la réalisation des lettrines. Parfois, de la poudre d'or est employée comme peinture pour les détails d'une enluminure. Le miniaturiste utilise un brunissoir, une pierre d'agate ou une dent de loup, qui permettent de rendre les feuilles d'or plus brillantes.

* Fabrication d'une couleur

Il faut TROIS ingrédients pour réaliser UNE couleur.

- Un pigment (une poudre de couleur).
- De l'eau.
- Un liant (jaune ou blanc d'œuf, gomme arabique - de la sève solidifiée -, colle de poisson...) qui permet à la couleur de bien adhérer au parchemin.

Les symboles

Les décorations marginales sont souvent composées de motifs végétaux, de petits personnages ou d'animaux, parfois totalement farfelus (on parle de « drôleries »). Ces figures peuvent avoir plusieurs fonctions : soit elles illustrent le texte, soit elles y ajoutent une signification

cachée moins accessible à la première lecture, soit elles le tournent en dérision... Parfois, elles n'ont pas de lien direct avec le texte.



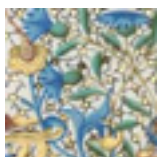
Le **lapin** peut être tout autant symbole de pureté et de virginité, que de fertilité féminine ou d'érotisme.



Le **singe** est utilisé pour se moquer de certains personnages. On utilise d'ailleurs toujours l'expression « singer » quelqu'un.



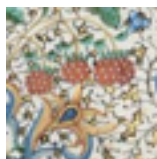
Le **cerf** est un animal christique réputé pour tuer les serpents puis boire l'eau d'une source pour se protéger du venin.



Le **bleuet** symbolise la délicatesse et la pureté, l'amour caché.



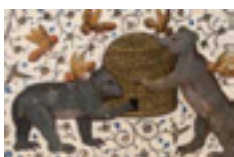
Le **lion** symbolise tantôt le Christ, tantôt la force sauvage. Il est l'animal roi des chrétiens.



La **fraise** représente la gourmandise et la tentation, l'excellence, le délice et l'ivresse.



Le **cygne** représente la blancheur, la pureté, le chant et la mort également. Souvent, il est aussi symbole de la métamorphose.



L'**ours**, roi des animaux chez les païens, incarne la plupart des péchés capitaux (colère, luxure, paresse, envie, gourmandise).



DANS CETTE MINIATURE DE JEAN LE TAVERNIER SONT CACHÉS 5 ANACHRONISMES (5 OBJETS QUI N'EXISTAIENT ABSOLUMENT PAS AU MOYEN ÂGE). RETROUVE-LES.



Réponses

Note : cette miniature est une grisaille, c'est-à-dire que le miniaturiste n'a utilisé que du blanc, du gris et du noir pour réaliser son illustration. Parfois, il ajoutait aussi de l'or.

V. LA MINIATURE ET LA BANDE DESSINÉE

Nous avons pu constater un grand nombre de similitudes entre les miniatures et la bande dessinée.

Les principales différences entre ces deux arts sont :

- La forme : les miniatures ne sont pas composées de vignettes qui se suivent mais bien d'une seule image.
- Les phylactères : il n'y a généralement pas de paroles sur une miniature.

Nous nous sommes amusés à ajouter des phylactères aux miniatures en utilisant des colophons (formules finales dans lesquelles le copiste laissait paraître sa joie, sa fatigue...).

Ici se termine la copie, frère Jacques, apporte-moi à boire.



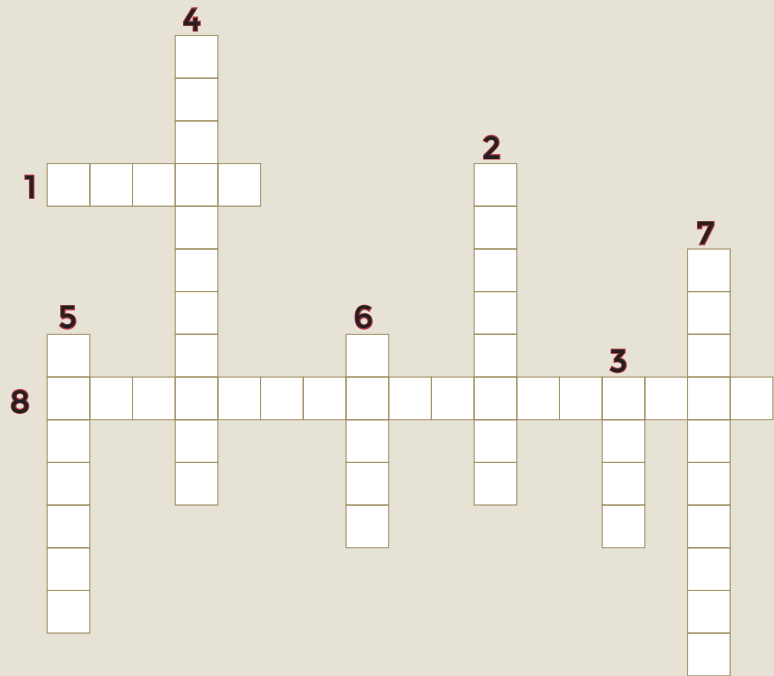
Pour ce prix, je ne veux plus jamais écrire.

Le livre est fini, nous allons briser les os du maître.



MOTS CROISÉS

- 1. Parchemin fabriqué avec de la peau de veau mort-né.
- 2. Ecriture inventée sous le règne de Charlemagne.
- 3. Il incarne bon nombre de péchés capitaux.
- 4. Atelier des monastères dans lequel travaillaient les copistes.
- 5. Produit coloré minéral ou organique qui, mélangé à un liant, donne de la peinture.
- 6. Forme du livre constitué de pages tel qu'on le connaît actuellement.
- 7. Nom donné à l'ensemble des décorations de la page manuscrite.
- 8. Personne chargée de la fabrication de la couverture en cuir et du fermoir d'un manuscrit de façon finement ouvragée.



VI. INFOS PRATIQUES ÉCOLES

KBR museum

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Fermé les lundis et jours fériés

Tickets :

- Gratuit pour les - 18 ans, carte PROF, pass musées, personnes en situation de handicap (+ 1 accompagnant), demandeurs d'emploi, carte ICOM, Brussels Card**
- Ticket standard : 11€
 - Tarifs réduits : 4 ou 8€ (voir site web)

Pour une visite libre, réservez vos tickets en ligne - merci d'envoyer également un mail à educ@kbr.be pour signaler votre venue, surtout si vous êtes à plus de 25. Cela nous permettra de mettre en place les conditions d'une bonne coexistence avec les éventuels autres groupes.



Localisation :

KBR museum, Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles
www.kbr.be

KBR est accessible en transports en commun et aux personnes à mobilité réduite.

Activités proposées :

Des visites guidées, visites-ateliers et ateliers sont proposées pour les classes à partir de la P3.

Infos et tarifs :



Page 2 : A - 4 | B - 1 | C - 5 | D - 2 | E - 3
Page 3 : Copiste - A | Parcheminier - D | Relieur - B | Miniaturiste - C
Page 4 : « Pourquoi ne m'écrivez-vous pas ? Il y a tout de même assez de moutons et de veaux dans les Ardennes pour avoir du parchemin. N'avez-vous plus d'âne pour rapporter des manuscrits ? », Abbé Saint-Laurent.
Page 5 : 1 - Décorations marginales | 2 - Miniature | 3 - Lettrine | 4 - Texte | 5 - Enluminure
Page 7 : Lunettes de soleil | Cornet de frites | Appareil photo | Antenne parabolique | Ampoule
Page 8 : 1 - Velin | 2 - Caroline | 3 - Ours | 4 - Scriptorium | 5 - Pigment | 6 - Codex | 7 - Enluminure | 8 - Illigatorlibrorum

Solutions des différents jeux :